



Discours Art en Mouvement
Samedi 16 mai 2003 - Ferme du Bois Briard

Madame, Monsieur,
Chers concitoyens et amateurs d'art,

Sénèque disait que « *toute forme d'art est une imitation de la nature* ».

Cette pensée, si caractéristique du naturalisme antique, n'est finalement pas contredite par les œuvres exposées ici, même si, de manière générale, elles se sont largement émancipées de canons esthétiques contraignants, pour s'ouvrir à des influences plus universelles et contemporaines.

Pour la cinquième année consécutive, Courcouronnes accueille donc, dans le cadre exceptionnel de la Ferme du Bois Briard, une manifestation qui ne l'est pas moins : le Salon de l'Art en Mouvement. Ces lieux chargés de l'histoire de la région et des siècles qui la précède, devraient accueillir dans un futur proche le musée de la Ville Nouvelle, et confirmer ainsi sa vocation de pôle culturel départemental.

Si l'exposition 2002 fut, de l'avis de tous, et notamment des milliers de visiteurs qui s'y sont pressés, un grand cru, l'année 2003 restera également dans les annales des manifestations culturelles courcouronnaises, comme l'une des meilleures, et des plus singulières éditions.

Cette année encore, l'Art en Mouvement confirmera une notoriété qui dépasse maintenant le cadre départemental, puisque ses visiteurs viennent de toute la région parisienne, et que les artistes exposants sont originaires de tous les pays du monde.

Ce rayonnement est un honneur pour Courcouronnes, et récompense le travail de toute l'équipe du service Culture, que je tiens à remercier pour l'énergie et le cœur avec lesquelles elle a préparé cette exposition.

Les formes, les matières, les supports, les couleurs, ne sont pas des frontières infranchissables pour le regard : ce sont des portes par lesquelles l'esprit entre dans le monde de l'imagination ; des ponts par lesquels l'étincelle créatrice de l'artiste pénètre dans l'univers intime de chacun, et se mêle aux craintes et désirs, aux souvenirs et espoirs d'une vie meilleure, aux souffrances et aux bonheurs qui nous sont propres.

Cette étincelle, animée par tout ce que nous sommes, nous la projetons à notre tour, par le regard, sur ce qui nous entoure. Elle nous permet de ressentir une forme, un mélange de couleur, un son, et de dire « qu'il nous parle ».

C'est ainsi que notre appréhension d'une œuvre est une expérience proprement individuelle, et pour avoir aperçu la plupart de celles qui nous entourent, je peux vous assurer que le parcours qui vous attend ne vous laissera pas indifférents.

Le retour aux valeurs primordiales, l'attention portée au respect de l'environnement et à la place de l'Homme dans la nature, le « naturalisme » qui revient en force – celui des Antiques, pas celui de Zola – semblent faire du thème de cette année, D'âme Nature, le thème idéal d'un salon d'art contemporain en 2003.

Gardons-nous toutefois de chercher des messages, ou des liens, qui n'existent pas. L'art est plus grand quand il existe pour lui-même que lorsqu'il sert la politique ou l'idéologie. C'est donc uniquement parce que la poésie est l'amie des arts picturaux, que je me permettrai de revenir sur ce thème.

Dans toutes les croyances primitives, la terre et la femme ne font qu'une. La terre-nature est gage de fertilité et d'abondance. Elle assure l'avenir. Le ventre de la femme donne la vie, et son sein nourrit. L'une et l'autre sont, depuis la nuit des temps, face à face dans un dialogue, qui a nourri les plus grands comme les plus humbles artistes.

Depuis la Vénus de la grotte de Chauvet, qui est avec ses 30 000 ans la plus ancienne représentation de la féminité, celle-ci est toujours célébrée, et reste le sujet des plus belles et des plus célèbres œuvres exposées dans nos musées.

Cette exposition lui rend hommage, corps et âme.

Un homme pour lequel j'ai une grande admiration, a dit un jour que « la politique est l'art de rendre possible ce qui est nécessaire ». Comme je n'ai pas, et croyez bien que je le regrette, le talent pour figurer dans cette exposition, je m'en tiendrai pour ma part à cette forme d'expression qu'est la politique, non dénuée il est vrai d'une forme de créativité ! C'est donc au titre de Maire de Courcouronnes, que je suis heureux d'ouvrir officiellement, aujourd'hui, le 5e salon de l'Art en Mouvement. Il connaîtra, à n'en pas douter, un succès au moins aussi important que les précédentes éditions.

Et je souhaite la bienvenue aux 24 artistes et centaines de visiteurs qui seront, le temps d'une semaine, ou d'un simple passage, des Courcouronnais de cœur et d'âme, et nos compagnons d'art.

Merci et bonne visite !